

Mon cher Ami,

Envoyer moi vite, bien vite, la Fibule que
je vous ai demandée. Le second de votre
groupe de deux Fibules. Chantre m'a dit vous
aviez écrit de me l'envoyer. Nous
sommes tous d'accord il n'y a plus qu'à
faire parvenir l'objet qui nous.

Vous me demandez des nouvelles pour votre
Chronique? Vous pouvez parler de la légende
internationale. Il nous est interdit de la
publier maintenant, mais on peut très
bien en causer. C'est ce que je veux de faire
dans un article de la Revue d'anthropologie
qu'on vient de me réclamer et dans lequel je
ne savorais trop que mettre. Peut-être
faciliter la besogne, je vous envoie un
circular dont personne n'a soufflé mot.
D'après notre ami Chantre vous
devez avoir entre les mains le manuscrit
de notre Rapport.

Autre nouvelle, toute fraîche elle-là,
Elle est d'avant-hier. Mercredi à la réunion
de la Société des Antiquaires de France.
il y a eu grande discussion d'abord des
très belles rencontres dans les sépultures
mérovingiennes. M. Moreau, père et fils,
viennent d'en trouver un très riche et font
intéressant sépulture mérovingienne à La
Peine-en-Tardenois (Aisne). Dans un grand
nombre de tombes, ils ont rencontré d'abondamment

silén taillés. Parfois même ils étaient en tas. Pour moi, ainsi que je l'ai dit à la Société d'anthropologie, ce sont là des amulettes, des souvenirs d'un passé inconnu. On a trouvé des silén taillés, sans savoir qui les a taillés, naturellement on a fait d'interombrer des esprits, des êtres supérieurs et les silén sont devenus des amulettes, puis que des choses divines. Cette explication si simple, si naturelle n'a pas satisfait la Société des Antiquaires, on a préféré faire descendre l'industrie du silén jus qu'à l'époque mérovingienne et même bien plus tard. Nous avons s'il faut en croire M. Luchet. On a fait du Chabaz d'autant, avec autant d'érudition et de logique qu'à Chalon.

La question s'était élevée déjà avant devant la Société d'anthropologie. M. Milliercamp il y a quelques mois s'était fait le défenseur des silén taillés à l'époque mérovingienne. Personne n'a relevé l'objection et la chose avait l'air de dormir, quand le mois passé j'ai eu à parler des Fouilly de M. Moreau à Candia. J'ai exposé ma manière de voir en rappelant simplement la communication de M. Milliercamp. La dessus, à la dernière séance, nous avons eu une long plaidoyer en faveur de l'idée Milliercamp par M. Milliercamp lui-même. Un vrai plaidoyer Pro domo sua. Je n'ai pas répondu, nos adversaires me paraissent par trop insaisissables.

Puisse de lui ce qui vous fera plaisir et recevoir l'assurance de mes sentiments les plus dévoués

G. de Mortillet